

FINAL GIRL

Nom : Sophie Liner

Genre : Femme

Né-e en : 1996

Adresse : 38 rue Boyer 75020

Téléphone : 0678462719

Email : sophieliner@gmail.com

Observations :

FINAL GIRL

Réponses Dossier

Quand avez-vous commencé à écrire votre projet ? : J'ai commencé à écrire mon scénario il y a un an à peu près.

A quel type d'organisme pensez-vous faire appel
pour financer votre participation à l'atelier ? afdas
(attention, l'atelier ne peut pas être pris en charge
via votre CPF) :

A ce stade, votre projet est : : sans-producteur

Comment connaissez-vous l'atelier du GREC ? : Deux de mes amies, Laetitia Barraud Battistini et Margarita Ivanova sont lauréates des résidences du GREC. J'ai découvert cet atelier grâce à elles, ainsi qu'à leurs retours très enthousiastes sur leurs expériences!

FINAL GIRL

written by

SOPHIE LINER

SEQ. 1. EXT. JARDIN ENSOLEILLÉ - JOURNÉE

Une petite fille s'amuse seule dans un jardin. La scène est bucolique, comme celle d'un souvenir idéalisé; les papillons voltigent de fleurs en fleurs, l'herbe est haute, le soleil brille. Le temps est comme arrêté, l'atmosphère ouatée.

L'enfant contemple le ciel, insouciante.

Elle s'approche d'un arbre arborant un large trou béant au milieu de son tronc.

Elle glisse doucement ses doigts le long d'un chemin sur l'écorce, sèche et sinueuse, avant de plonger sa main sans hésitation dans le creux apparent. Elle sonde l'intérieur un instant.

Le front plissé, elle retire sa main du trou. Ses mains sont pleines d'une boue visqueuse, opaque, et noire. Ses yeux s'écarquillent.

L'enfant replonge la main dans le trou. Elle semble toucher quelque chose de vivant.

Une lourde froideur, intime et vaste, l'envahit. L'enfant se met à crier un cri aigu, un cri de détresse.

SEQ. 2. INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - MATIN

Un moniteur d'ordinateur charge une image en plein écran, l'image se dévoile de bas en haut et est bloquée à un tiers de son entièreté. On ne distingue qu'un buste de femme sur un fond blanc.

Une main au teint pâle frappe le côté droit du moniteur.

Une conversation téléphonique. La voix au bout du fil semble pressée, c'est celle de **MISS TRAL** (55 ANS), directrice de casting. Celle au téléphone est hésitante, c'est celle de **MARION** (30 ANS) son assistante.

VOIX MISS TRAL (S'ADRESSANT À
QUELQU'UN D'AUTRE)
Sorry give me a second...Yeah, ok,
I'm on the phone now, okay? I know,
it's hot...

Marion tape le moniteur à plusieurs reprises. Elle souffle bruyamment.

VOIX MISS TRAL (CONT'D)
 Yeah, okay. I know, I can't change
 the weather....Sorry - Marion, hi,
 tell me...

On se déplace lentement dans une petite chambre sombre à
 l'atmosphère lugubre. On découvre un ventilateur sur pied à
 côté du bureau où est posé le moniteur. Celui-ci tourne de
 gauche à droite...

VOIX MARION
 Oui bonjour, euh oui, alors j'en ai
 regardé plusieurs, honnêtement ça
 va être difficile, je pense que...

...une fenêtre avec des rideaux de lin bleu, fermés...

VOIX MISS TRAL
 Well blow me down with a feather...
 (souffle)
 This fucking movie. Hum. But did
 you watch *all* the audition tapes?

VOIX MISS TRAL (CONT'D)
 Oui, toutes...je

...des bols au sol, empilés les uns sur les autres, près d'un
 lit défait, des tasses vides sur une table de nuit...

VOIX MISS TRAL (SOUFFLE) (CONT'D)
 ... the ones on the cloud thing?

VOIX MARION
 ...le drive, oui celui appelé
 "CASTING-NOVEMBRE", vous arrivez à
 y accéder?

VOIX MISS TRAL
 ...no, I don't know how to use this
 shit... So *nothing*, no one? No
crook?

VOIX MARION
 Non... je peux vous faire un compte
 rendu détaillé si vous...

...de la table de nuit on retourne au moniteur sur le bureau.
 La chambre est à ce point petite, la proximité entre le lit
 et le bureau est infime.

L'arrêt sur image est maintenant chargé à 80%. C'est une
 jeune femme sur un fond blanc en train de crier. La partie
 affichant les yeux de la jeune femme n'est toujours pas
 chargé.

VOIX MISS TRAL (UN FORT ACCENT
AMÉRICAIN)
Tu peux me tutoyer...

VOIX MARION
Oui, pardon, si tu veux je peux te
faire un compte rendu..

VOIX MISS TRAL
Yeah okay, remember, she has to be
tough, she's a crook...

On découvre le visage de Marion. Elle a le teint pâle, des
yeux marrons, planqués derrière des lunettes de vue, des
cheveux bruns. Elle a le visage impassible.

MARION
Tough, okay...

VOIX MISS TRAL
But not too tough.

MARION
Okay, pas trop tough...

Un bruit de vaisselle glissant au fond d'un évier. Marion
tourne sa tête, confuse.

MISS TRAL
Okay?

MARION
..yes.

Marion reprend ses esprits et hoche sa tête nerveusement.

MISS TRAL
Got it?

MARION
Oui, mais je hum...

MISS TRAL
(un chien aboie)
I'm coming sweetie... yes, one sec!
One sec...
(pause)
Okay later Marion. Gotta go.

L'appel est terminé. On reste sur Marion un temps.

Marion se frotte les yeux longuement et repose sa tête sur sa
main droite. Une moue.

MUSIQUE : Introduction et Allegro de Maurice Ravel (1905)

L'image est maintenant complètement chargée. C'est un arrêt sur image d'une femme en train de crier en regardant la caméra.

Marion fixe son moniteur, désappointée.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - MATIN

Une petite cuisine un matin très ensoleillé. Un évier déborde de vaisselle.

La tour d'assiettes est vacillante. Des poignées de casserole et de poêles dépassent de la pile comme les épines d'un porc-épic. On s'interroge sur la délicatesse de cet équilibre.

Deux voix diégétiques se superposent.

VOIX RADIO FEMME

...et oui, plus chaud qu'hier!
Peut-être même un ou deux degrés de plus. 32 ce matin et 38 cette après-midi. Des températures toujours record, pour un mois de Novembre...

VOIX PROVENANT D'UN TELEPHONE

(indiscernables)

La main de Marion vient délicatement faire de la place dans l'évier pour y vider une tasse de thé. L'équilibre de la tour de vaisselle est périlleux, comme une tour de Jenga.

L'autre main de Marion scroll sur un téléphone.

On reste un temps sur la pile de vaisselle.

SEQ. 3 EXT. TERRASSE DE CAFÉ - JOURNÉE

Marion est assise à une terrasse de café, fidèle à sa moue boudeuse. Elle porte des lunettes de soleil. Son teint pâle, presque gris, détonne avec la chaleur moite de la matinée et les couleurs vives qui l'entoure. Elle tient son téléphone à la main mais regarde droit devant elle.

Elle est assise entre un vieil homme, à sa gauche, et une vieille femme, à sa droite. Tous deux poussent des cris d'émerveillement en unisson devant ce qu'il se déroule devant eux. Marion est blasée, sévère, les bras croisés, les lèvres pincées.

Elle vape et exhale une grande latte de fumée devant son visage. **TITRE : FINAL GIRL**

EXT. SUR UNE PLACE, EN FACE DU CAFÉ - JOURNÉE

On découvre ce qui émerveille les clients. Un **MAGICIEN (30 ANS)** s'exerce à des tours d'escamotage sur la place devant la terrasse de café.

Il a un tatouage **LESS SMOKE** sur son avant bras gauche, un autre **MORE FIRE** sur son avant bras droit.

Il dévoile une fioriture de carte (appelée *spring*) et d'autres tricks. Son front est suintant.

EXT. TERRASSE DE CAFÉ - JOURNÉE

Une carte à jouer avec écrit "lesssmokemorefire.com" est posé sur la table de Marion.

Marion baisse légèrement ses lunettes de soleil pour mieux scruter du regard le magicien et déchiffrer la duperie de ses tours. Elle en profite pour le dévisager de la tête au pied.

EXT. SUR UNE PLACE, EN FACE DU CAFÉ - JOURNÉE

Le magicien porte des chaussures pointues noires.

Un tatouage d'un pic sur la nuque.

Une chemise blanche avec une veste noire.

Un chapeau haut de forme.

FIN MUSIQUE RAVEL 2:33 minutes.

Il pratique un tour de carte avec une personne du public.

VOIX OFF - MARION (CHUCHOTE)

Ok, il sépare son jeu en
deux...place la carte dans sa
manche? Non, le paquet de carte
n'est pas le même. Ya deux paquets
de cartes. La carte est dans
sa....dans sa manche?

EXT. TERRASSE DE CAFÉ - JOURNÉE

Marion plisse ses yeux, les lunettes de soleil au bout du nez, resserre sa vision sur le magicien.

EXT. SUR UNE PLACE, EN FACE DU CAFÉ - JOURNÉE

Le magicien continue à faire ses tours de magie.

VOIX OFF - MARION (CHUCHOTTE)
Ouais, c'est deux paquets de
cartes...

VIEIL HOMME
C'est elle! Wow! Incroyable!

Il y a des applaudissements, le magicien vient de tirer la
carte du vieil homme. Le magicien fait une révérence.

VOIX OFF - MARION (CHUCHOTTE)
Ouais facile ouais...

Des applaudissements. Puis, le magicien se racle la gorge et
se lance dans son boniment.

MAGICIEN
Si le monde était réel, comment se
fait-il qu'il ne soit pas, depuis
longtemps, rationnel?

Il regarde autour de lui.

MAGICIEN (CONT'D)
Le réel n'est-il pas l'enfant de la
désillusion? L'excès de sens n'est-
il pas le tueur du réel? Le
mystère, la source de toute
beauté...

Marion resserre ses bras.

MAGICIEN (CONT'D)
Si, imparfait soit-il, le monde
n'est qu'illusion...

Il rabat son jeu de cartes et s'adresse à une cliente du
café.

MAGICIEN (CONT'D)
Madame, puis-je vous demander de
penser à une carte?

Le magicien mélange ses cartes. Marion incline légèrement sa
tête pour mieux analyser son tour.

MAGICIEN (CONT'D)
Il y a plus de combinaisons de
rabattement dans un jeu de 52
cartes que d'atomes sur Terre.
(MORE)

MAGICIEN (CONT'D)

Donc, il y a moins d'atomes sur
Terre que de possibilités que je
retrouve votre carte....

Il sort une carte du lot, c'est une dame de pique. Il la montre à la cliente qui s'extase en recouvrant sa bouche par ses mains.

MAGICIEN (CONT'D)

Ce qui est en bas est comme ce qui
est en haut, et ce qui est en haut
est comme ce qui est en bas...Pour
le prochain tour, je vais demander
à un participant de regarder au
fond mon chapeau...

Marion regarde à droite puis à gauche. Le magicien la fixe.

Les yeux ronds, elle détourne son regard vers d'autres clients du café. Le regard du magicien, rivé droit sur Marion, la déconcerte profondément. Elle rougit jusqu'aux oreilles.

Le magicien lui tend son chapeau haut de forme, retourné, comme un sommelier présente une bouteille de vin à un client. Marion comprend qu'elle est contrainte de regarder au fond du chapeau. Son coeur bat la chamade.

Elle hésite à regarder le fond, mais se retient de le faire. Elle est submergée d'une peur fulgurante.

Elle secoue spasmodiquement sa tête pour dire non. Cette instance, ce temps arrêté, la vision de la calotte (partie vide d'un chapeau) lui donne des palpitations.

Il insiste en rapprochant son chapeau de ses yeux. L'angoisse de Marion monte.

Marion remet ses lunettes de soleil pour signaler son refus de participer. Elle jette sa monnaie sur sa table et se lève brusquement pour quitter la scène. Elle emporte la carte avec le nom du site du magicien avec elle.

EXT - RUE - JOURNÉE

Marion marche le front plissé. Le magicien est derrière elle, au loin. Il continue à faire ses tours de magie devant son public. Il y a des flammes et de la fumée. Marion ne se retourne pas.

Marion s'empresse de rentrer chez elle.

SEQ. 4 INT. HALL D'IMMEUBLE DE MARION - JOURNÉE

Dans son hall d'immeuble, Marion saisie d'une poignée de main la rampe de l'escalier et monte jusqu'à son appartement. Sa paume rampe doucement sur le bois, sa main suit lentement la spirale de la rampe.

INT. CHEZ MARION, FACE À LA PORTE D'ENTRÉE

L'appartement est vide, nous sommes face à la porte d'entrée. Un temps long.

La porte s'ouvre sur les jambes de Marion. Elle entre chez elle.

INT. CHEZ MARION, CUISINE

Marion s'agenouille pour ouvrir la porte du réfrigérateur. La chaleur est pesante, le froid du réfrigérateur la soulage.

MARION
(souples de soulagement)

Elle se relève et se déplace d'un pas las et lourd vers sa chambre.

INT. CHEZ MARION, SA CHAMBRE - JOURNÉE

Des rideaux en lin bleu laissent pénétrer une lumière atténuée dans une chambre à la décoration austère. Un ventilateur, une chaise, et un bureau, sur lequel se trouve un grand moniteur d'ordinateur. Des tasses sales l'entoure comme un sanctuaire. Marion ouvre les rideaux à moitié.

Elle s'assoit face au moniteur, met des lunettes de vue, puis regarde par la fenêtre. Dehors il y a une cheminée inactive avec un capot semblable à un chapeau. Elle la fixe d'un regard perplexe, et tire une latte sur sa vapoteuse comme pour donner vie à la cheminée.

Elle retourne ses doigts et ses poignets pour les étirer. On entend des craquements. Elle s'apprête à taper sur son clavier.

SUR LE MONITEUR D'ORDINATEUR, on voit ces mots se taper en temps réel

Bonjour à toutes
Désolée ...
Excellente journée
Merci beaucoup
Bien à vous
Non
Chère Kate
Désolée pour cette réponse tardive
(MORE)

MARION (CONT'D)

Hello
 Bonne journée
 Chère Barbara
 Désolée,
 Bonjour à tous
 Bien à vous
 Désolée pour le temps de réponse
 Chère Eve
 Bien à vous
 Malheureusement
 Yes, will do
 Hello
 Belle journée
 Merci infiniment
 Désolée
 Bien à vous
 Je te remercie
 Milles excuses
 En vous remerciant
 Bien à vous
 Hello

Soudain, la bonde de l'évier de sa cuisine (l'orifice d'écoulement) se met à gargouiller d'un bruit sourd, comme un râle semblant vouloir émerger des profondeurs de la plomberie.

Marion tourne sa tête, perturbée. Un temps.

Elle écarquille grand ses yeux, cligne, et reprend ses mails.
 (toujours sur l'écran, écrit en temps réel)

Oui!
 Bien à vous
 Non...
 Bien à vous
 Bien à vous
 - Marion
 - Marion
 - Magicien

Sur l'écran est écrit: "E-mail sent"

MARION (CONT'D)

Merde!

SEQ. 5 INT. CHEZ MARION, SA CHAMBRE - SOIR

Soudain, la tête d'une femme bien bronzée apparaît au milieu de l'écran. C'est un réunion zoom avec Miss Tral, visible depuis sa webcam, tout comme Marion, qui elle occupe un petit carré en bas à gauche de son écran.

MISS TRAL
 (accent américain très prononcé)
 Bonjouuuuur Marion
 (prononcé "Mary-On")

MARION
 (sourire crispé)
 Hello Miz Tral

MISS TRAL
 Bon bon bon... il fait chaud
 (prononcé "show")

MARION
 Ah ouais, là...là c'est le cas de
 le dire oui ...

MISS TRAL
Fucking plus chaud qu'hier no?

MARION
 Oui, peut-être, peut-être un peu
 plus chaud, oui, c'est vrai ...

MISS TRAL
 Je ne comprends pas pourquoi il n'y
 pas d'A.C. ici, vraiment, you
 French are rrrreckless!

MARION
 Vous avez un ... ventilo?

MISS TRAL
 (dédaigneuse)
 A ventriloquist?

MARION
 (gênée)
 No... no no. Like a "fan", you
 know, un ventilateur?

MISS TRAL
 Ah, yes a fan. Hum, yes, but hum,
 c'est pas assez, il me faut une A-
 C...
 (prononcé "eille-si")

Miss Tral laisse échapper un soupir agacé.

MISS TRAL (CONT'D)
 J'en ai assez, bon, alors, did you
 find our crook?

Marion racle sa gorge. Sa voix est chevrotante.

MARION

Oui, alors j'ai regardé toutes les vidéos. Je, j'en...j'en ai vu...aucune...aucune de bien...

D'un ton beaucoup plus rapide et sur la défensive:

MARION (CONT'D)

...mais j'ai déjà répondu à toutes celles qu'on...

Miss Tral la coupe net.

MISS TRAL

Okay great. I mean...good, but hum fuck. So...wait, none of them?

(elle se frotte le front)

Et qu'est-ce qui va pas chez...les...nouvelles? Anciennes? Nouvelles?

Marion s'adresse à Miss Tral avec une nervosité palpable. À l'écran il y a une self-tape d'audition d'une des comédienne qui joue sans son.

MARION

Oui, alors, la première : trop enfantine. Elle a des joues...trop grosses, trop euh ...oui trop ...enfin, oui, une tête trop naïve, ça colle pas avec le personnage...

On passe à une autre self-tape.

MARION (CONT'D)

Euh, la deuxième... Kate je crois, oui Kate, c'est pas ce qu'on recherche...et ses cheveux sont courts, alors que, enfin, oui, je pense que, non, les cheveux courts, ça le fait pas.

De nouveau une nouvelle self-tape d'une comédienne.

MARION (CONT'D)

La troisième, c'est euh... ouais elle, elle sur-joue trop. Vraiment, c'est trop, et du coup pas assez subtil quoi. Je trouve.

Une nouvelle self-tape d'une comédienne.

MARION (CONT'D)

La quatrième...c'est peut-être la meilleure, mais je la trouve trop grande pour ce rôle, enfin personnellement, mais bon après...elle a un truc dans les yeux, un pétilllement que les autres n'ont pas...

La comédienne s'enregistre de face.

MISS TRAL

Ok.

(longue inspiration)

What's her name?

MARION

Eve

Du profil droit.

MISS TRAL

Height?

MARION

1 mètre 70

Du profil gauche.

MISS TRAL

Huh...c'est petit.

Re-cadre son plan de plein pied.

MARION

(voix fluette, hésitante)

Hum, pas...pas ici

MISS TRAL

Last name

MARION

Traque

MISS TRAL

Comme le...trac?

(prononcé "track")

La comédienne se met de dos.

MARION

Presque, comme traquer, euh,
traquer : t-r-a-q-u-e-r

Miss Tral la coupe à nouveau.

MISS TRAL
Yeah okay, and the fifth one?

On passe à une nouvelle self-tape d'une nouvelle comédienne.

MARION
La cinquième... alors, la cinquième
.... oui, alors, sa présentation
était maladroite. Je la sens
fausse, mielleuse... bref, pas ce
qu'il faut. Et physiquement, elle
est ... elle est pas mal, mais elle
a l'air... timide, pas hyper sûre
d'elle. Elle est maladroite dans
son body-language. Et surtout elle
parle très vite, aussi, elle
articule pas, enfin très peu, je...

On a son profil gauche.

MISS TRAL
And her acting?

Son profil droit.

MARION
Son jeu a l'air okay, mais euh...
elle dramatise trop son... cri.

Nous sommes de retour au zoom call. Miss Tral glousse.

MISS TRAL
Now...okay...how can you
"dramatise" a scream...darling?

MARION
Oui, oui, eh bien
(elle racle sa gorge)

MISS TRAL
Well, if there's no *emotion*, we
can't *feel*, can we?

Longue pause.

MARION
(hochant la tête)
Oui.

MISS TRAL
It's called : *acting*.

MARION

Oui.

MISS TRAL

And we are...?

Le regard de Marion est vide.

MARION

Acting.

VOIX MISS TRAL

No...*Mary-On*.

(rires)

I mean...are you?

MARION

Quoi?

Marion se frotte les yeux.

VOIX MISS TRAL

(agacée)

Casting! We're casting. Like a spell. Do you want me to spell it out for you, like you did?

(en français)

c-a-s-t-i-n-g

MARION

Okay, oui. Casting... casting a spell...

Elle remet ses lunettes, ses yeux sont écarquillés, elle cligne des yeux à plusieurs reprises.

VOIX MISS TRAL

We're casting actresses, not spells, sweetie, is everything okay?

Marion se rattrape nerveusement.

MARION

Yes! Une actrice oui, pardon. On cast une actrice, bien sûr.

MISS TRAL

Yeah okay, I mean...yeah so

(gloussement agacé)

Maybe try being less *difficile*.

Marion peine à garder les yeux ouverts.

MARION
Yes oui bien sûr.

MISS TRAL
And we're running out of time, you
need to pull a rabbit out of a hat
or something because we are renting
the office this Friday, remember?
For auditions. C'est clair?

MARION
Oui

MISS TRAL
I received some new ones, you're
C.C. Thank you Mary-On.

L'appel se termine. Marion enlève ses lunettes en un instant
et se frotte les yeux de façon plus aggressive.

MARION
Putain...

Il fait presque nuit, Marion est éblouie par le bleu cyan de
son moniteur. Elle regarde par sa fenêtre pour calmer ses
yeux. Le ciel est pourpre. La pollution lumineuse donne des
nuances d'orange au gris des nuages.

L'évier de sa cuisine laisse échapper un gargouillement
raueux. Marion tourne la tête.

Elle se frotte les yeux, puis re-ajuste ses lunettes à sa
vision. Elle tire une latte sur sa vapoteuse et exhale la
vapeur, recouvrant ainsi son visage.

SEQ. 6 INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Marion place un récipient rempli de riz et d'eau dans un
rice-cooker, puis appuie sur "START". Une petite mélodie de
bips s'enclenche.

Elle retourne vers l'évier d'où déborde un trop plein de
vaisselle et éponge un bol. On assiste en temps réel à cette
action. Marion est obnubilée par l'eau coulant à travers ses
doigts et tente d'empoigner le courant de l'eau.

Le même bruit sourd émane du dessus de la bonde. Marion fixe
l'évier, sans pour autant pouvoir discerner la source du
bruit.

INT. CHEZ MARION - CHAMBRE - NUIT

Marion enlève sa robe pour ne garder que ses sous-vêtements, elle a chaud. Elle se positionne en fœtus dans son lit et doomscroll des vidéos sur son téléphone portable.

VOIX FEMME (PORTABLE)
...comment transformer son écharpe
en crop-top pour l'automne...

VOIX HOMME (PORTABLE)
...cet homme a développé une
maladie de peau en restant chez
lui...

VOIX VIEIL HOMME (PORTABLE)
...très bonne seupi...très très
bonne seupi...

VOIX FEMME (PORTABLE)
...le retour de Paris Plage cet
hiver!...

Petit à petit, la chambre s'embrume presque entièrement de la vapeur du rice-cooker.

Une petite mélodie de bips annonce la fin de la cuisson. Elle est semblable à "Savez vous planter les choux".

Marion se lève du lit. Ses lunettes ont de la buée. Sur son chemin vers la cuisine, elle cogne son petit orteil contre une chaise par inadvertance.

MARION
Putain de merde...

Elle essuie la buée des verres de ses lunettes.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Marion ouvre la fenêtre pour faire évacuer la vapeur provoquée par le rice-cooker. Elle l'observe se dissiper lentement. Sa peau est moite, sa respiration lourde. Un temps.

Un sifflement provenant de la rue vient interrompre cet instant suspendu. Plus le sifflement dure, plus celui-ci ressemble à une mélodie familière... il s'agit de celle du rice-cooker.

Marion penche la tête par la fenêtre. Le sifflement se dissipe dans le murmure de la ville.

SEQ. 7 INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - NUIT

Marion mange le riz dans son lit et à même le bol, de façon avachie, tout en regardant son écran d'ordinateur portable. La lumière bleue néon de son écran recouvre presque toute la chambre d'une teinte bleue.

Des sons de cris de femmes émanent de son ordinateur. Marion met pause, puis accélère, puis revient en arrière sur ces vidéos, de façon aléatoire. L'expression de son visage est inchangée, voir blasée.

MARION
(robotique)
Casting, casting, casting

VOIX COMEDIENNE
"Non, que faites-vous"

MARION
(répète le dialogue de la
comédienne)
Non..que faites-vous?

VOIX COMEDIENNE
"Arrêtez! Vous vous trompez, vous
avez la mauvaise personne! Non!
S'il vous plait!"

MARION
(ironique)
...ahhhh la mauvaise
personne....s'il vous
plaîîîît...nooon...

Elle interrompt son visionnage en mettant pause juste avant le cri de la comédienne et prend une bouchée de riz. Elle pose son bol de riz (vide) à même le sol.

Elle croise le regard d'une carte à jouer sur sa table de nuit. C'est la carte à jouer faisant office de carte de visite du magicien du café. Elle lit le nom du site et le tape sur son ordinateur.

Sur l'écran, une vidéo du magicien avec une femme dans une sorte de cercueil à côté de lui.

MAGICIEN
La femme coupée en deux: comment
couper une femme en deux avec une
scie circulaire.

Le magicien place ses avant bras devant sa tête pour former la phrase "LESS SMOKE/MORE FIRE" avec ses avants-bras. Il enclenche la scie circulaire.

MAGICIEN (CONT'D)

Mais avant toutes choses, pensez à une carte...

Marion tire une latte sur sa vapoteuse. La fumée recouvre son visage. Elle glousse.

MARION

...fou à lier...

Soudain, on entend le même sifflement provenant de sa rue. Celui-ci a gagné en clarté depuis la dernière fois.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Marion se précipite vers la fenêtre pour épier d'un coin de l'oeil la source du sifflement.

EXT - RUE DEVANT CHEZ MARION (POV MARION)

Un homme avec un chapeau haut de forme siffle la mélodie de son rice-cooker ("Savez-vous planter les choux") en marchant.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Apeurée, Marion claque la fenêtre et tire un rideau.

Elle frotte ses yeux.

Elle tourne son regard vers sa droite.

Une carte à jouer se trouve sur sa table.

Marion la retourne, c'est une dame de pique.

Elle se re-frotte les yeux. Son regard est mi-las, mi-effrayé.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - NUIT

Elle allume son ventilateur. Il se met à tourner, balayant l'air de droite à gauche, doucement.

Elle se positionne dans son lit.

Agitée, elle ouvre un gros pot de *melatonin gummies*, niché entre des piles de bols sales. Elle en prend une poignée pour les gober.

Elle continue la vidéo du magicien pendant le temps qu'elle mâche puis referme son ordinateur d'un claquement. L'horloge sur sa table de nuit passe à minuit.

Elle prend son téléphone et *doomscroll* des vidéos type TikTok, Instagram Reels ou YouTube shorts.

Sa vision devient trouble tandis qu'elle regarde une vidéo d'un homme avec une maladie de peau. L'horloge passe à 1h12.

Elle pose son regard sur le ventilateur, qui poursuit son mouvement de va-et-vient, sans cesse.

SEQ 8. INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - MATIN

Le ventilateur oscille doucement entre la gauche et la droite, encore, et encore, et encore. Les rideaux de lin bleu feutrent les rayons éclatants du soleil.

Marion ouvre ses yeux sur le ventilateur, elle s'est endormie le téléphone portable à la main.

MARION
(souples)

Son souffle pesant s'entremêle aux respirations du ventilateur. Son front ruisselle de transpiration. La chaleur est accablante.

Elle se frotte les yeux, puis met ses lunettes.

INT. CHEZ MARION, CUISINE

Elle dépose une tasse dans l'évier toujours rempli de vaisselle.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE

Elle se positionne à son bureau.

Allume son moniteur.

Se met des gouttes de sérum physiologique.

Craque ses doigts.

Un cri de comédienne, long. La comédienne sourit après la fin de son cri.

SEQ. 9 EXT. TERRASSE CAFE - FIN DE JOURNÉE

Marion a le visage impassible et tire sur sa vapoteuse. Elle regarde des reels instagram (TikToks) sur son téléphone portable au travers de ses lunettes de soleil.

Une voix rauque l'interpèle.

VOIX VIEILLE FEMME

Je peux m'asseoir à côté de vous?

Une vieille dame (**CATHERINE**, 80 ANS) a la peau fripée, très bronzée, presque orange, vient s'asseoir à côté d'elle. Elle porte de grandes lunettes de soleil rondes.

CATHERINE

Qu'est-ce qu'il fait chaud...

Catherine et Marion regardent droit devant elles.

Un homme agenouillé se mouille la nuque grâce à une fontaine sur une place.

CATHERINE (CONT'D)

On peut plus rester chez nous,
hein, avec ce temps qui nous
assomme...

Marion acquiesce, le téléphone toujours dans sa main, les yeux qui ont à peine décrochés.

CATHERINE (CONT'D)

...nous évapore...
(souples)
On a plus chaud qu'hier, non?

Marion baisse ses lunettes de soleil sur le bout de son nez pour mieux regarder ce qu'il y a en face d'elle.

MARION

(blasée)
..oui, je crois qu'il fait un ou
deux degrés de plus, je sais
plus...

Elle regarde Catherine.

...37 ou 38.

CATHERINE

Aujourd'hui plus qu'hier, et bien
moins que demain...

Derrière la fontaine d'eau, une affiche avec écrit "MORE SMOKE LESS FIRE LE 15 NOVEMBRE EN SPECTACLE". Cela percute Marion.

MARION

Aujourd'hui, une étincelle, demain un incendie...

CATHERINE

Tout ça ne tourne pas très rond.
Vraiment pas très rond.

Sur la place tout le monde porte des vêtements d'été.

CATHERINE (CONT'D)

Catherine, enchantée...

Elle tend sa main, enveloppée d'un gant de dentelle, vers Marion.

MARION

Marion.

Elle serre de son index et pousse la main de Catherine dans un geste de poignée de main ratée. Sa main est aussi blanche que la dentelle du gant de Catherine.

CATHERINE

Vous êtes pâle...

Marion fixe les creux du visage de Catherine. Sa peau fripée rappelle celle d'un gant de baseball en cuir.

CATHERINE (CONT'D)

Mais...enfin... vous avez raison,
c'est devenu ringard, d'être comme moi.

(rires et toux grasse)

MARION

Comme vous?

CATHERINE

Les U.V.

MARION

Ah ouais ...

CATHERINE

Ouais ...

Marion est hypnotisé par les rides des bras de Catherine, semblable aux cernes d'un tronc d'arbre.

MARION

Et...vous faites ça depuis
longtemps?

CATHERINE

Ouais enfin j'dirais 28 ou 30 ans
quand même.

MARION

(sans convictions)
Ah oui, 28 ou 30, hum.

CATHERINE

Peut-être un peu plus, je sais plus
...

Un temps. Marion ne la relance pas.

CATHERINE (CONT'D)

J'ai commencé à ton âge. C'était la
mode, il fallait avoir l'air
bronzée pour être riche. Maintenant
c'est le contraire. Mais bon...je
suis déjà presque morte il faudrait
pas que j'ai l'air morte-vivante!

(rires)

Ah, quand on se regarde trop, on se
brûle, n'est-ce pas?

Ses grandes lunettes de soleil rondes se tournent vers les
lunettes noires de Marion.

CATHERINE (CONT'D)

Enfin ce que je veux dire, c'est
que la lumière viens de notre
propre regard, voyez...

Toutes deux se regardent au travers de leur lunettes de
soleil.

MARION

Hum.

CATHERINE

(soupir, a chaud)
Jcrois bien que tout pourrait
partir en fumée...

Marion opine sans trop de conviction.

CATHERINE (CONT'D)

Vous avez dit 38?

MARION
(blasée)
Oui, dans ces eaux-là.

CATHERINE
Bordel. J'ai l'habitude de cramer,
mais pas du chaud...

MARION
(exaspérée)
..tout crame maintenant.

Catherine tourne son regard vers Marion

CATHERINE
Oui, enfin, sauf vous

Les verres noirs de Marion se tourne vers les grands verres
ronds de Catherine.

MARION
Comment ça?

CATHERINE
Vous êtes pâle!

MARION
Ah...

CATHERINE
Ça ne vous arrive jamais?

MARION
De cramer? Non, j'aime pas le
soleil. Mais bon, des fois, ça
m'arrive quand même...

CATHERINE
Mais vous, vous ne cramez pas...

Marion emploie un ton bizarrement mystérieux.

MARION
Pas ma peau, non

CATHERINE
Alors quoi?

Marion a les bras croisés, son regard posé loin devant elle.

MARION
J'ai mal aux yeux. Je crois que
j'ai besoin de me laver les yeux.

CATHERINE
 Vous ne pleurez jamais?

MARION
 C'est plutôt un kärcher don't j'ai
 besoin...

CATHERINE
 Vous en deviendrez aveugle!

Marion tire une latte sur sa vapoteuse. Catherine se rapproche de Marion et l'observe de plus près en enlevant ses lunettes de soleil. Elle ne parvient pas à voir ses yeux (Marion porte toujours ses lunettes de soleil).

CATHERINE (CONT'D)
 Vous êtes d'un pâle; pardon mais...

Marion lui lance un sourire crispé.

MARION
 J'sors pas beaucoup

CATHERINE
 Tenez...

Elle tend une carte de visite à Marion.

CATHERINE (CONT'D)
 Ça vous fera du bien

Marion accepte la carte dans sa main, dessus "DORÉnavant -
 SALON UV"

MARION
 Merci

CATHERINE
 J'ai chaud merde

MARION
 Et demain il fait encore plus
 chaud, peut-être 39 ou même 40.

CATHERINE
 Ah ouais, 39 ou 40....bon.

Catherine éternue.

CATHERINE (CONT'D)
 Vous avez un mouchoir?

MARION
 Attendez...

Marion se retourne pour chercher un mouchoir dans son sac

MARION (CONT'D)
Désolée, je ...

Lorsqu'elle se retourne, il n'y a plus la vieille femme.
Seulement un verre de limonade sur sa table.

Marion se met à tousser. Sa toux est telle qu'elle quitte la table pour rentrer chez elle.

MUSIQUE : MY LITTLE CORNER OF THE WORLD - ANITA BRYANT

SEQ 10. INT. CAGE D'ESCALIER

La main de Marion s'agrippe à la rampe de l'escalier. Elle glisse doucement sur le chemin sinueux de la rampe boisé. Marion est comme soulevée vers le haut par une force invisible.

INT. CHEZ MARION, CUISINE

Une fois chez elle, Marion prend d'une main la carte de la dame de pique laissée sur sa table la veille, puis la carte du salon UV de l'autre.

D'un geste bref, elle jette celle de la dame de pique à la poubelle.

Elle accroche celle du salon UV sur son réfrigérateur à l'aide d'un magnet en forme de bol de riz.

Elle ouvre sa porte pour se rafraîchir. Elle porte toujours ses lunettes de soleil. Elle soupire de soulagement.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - DEBUT DE SOIREE

Elle allume le moniteur sur son bureau puis le ventilateur qui se trouve à côté. Elle enfle un casque d'écoute sur les oreilles. Elle se met des gouttes de sérum physiologique dans les yeux.

Sur son moniteur, des femmes en train de crier (castings), en accéléré, en pause, en accéléré, sans qu'aucun son n'en sorte, car tout est dans son casque.

La lumière bleue de l'écran commence à l'éblouir.

MARION
Pas toi

Ni toi MARION (CONT'D)

Ni toi MARION (CONT'D)

Ni toi MARION (CONT'D)

Elle regarde la plafond en s'étirant la nuque, puis le fixe pendant un temps. Elle frotte ses yeux délicatement, longtemps. Elle glousse.

 MARION (CONT'D)
*S'il vous plaiiiiit, vous avez la
mauvaise personne.. Ahhhhh....*

Elle cligne des yeux tourne sa tête vers sa fenêtre. Elle observe la cheminée et tire une latte sur sa vapoteuse. Elle fait des ronds de fumée avec sa bouche puis rompt les anneaux avec ses doigts.

SEQ 11. INT. CHEZ MARION, CUISINE, NUIT

Le rice-cooker enclenche sa mélodie de bips.

Marion ouvre la fenêtre pour aérer, laissant le bruit de la ville s'immiscer doucement dans son appartement.

FIN MUSIQUE MY LITTLE CORNER OF THE WORLD - ANITA BRYANT

 MARION
(prend une bouffée d'air)

Marion porte encore le casque d'écoute sur la tête, elle l'enlève d'une oreille, croyant entendre un bruit venant de la rue. Elle penche sa tête. Personne.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE, NUIT

Marion est à son bureau. Un bruit l'interpèle à nouveau. Elle enlève son casque de ses oreilles.

Un léger sifflement se dégage depuis la rue; c'est encore celui de la mélodie du rice-cooker. Cette fois, Marion est prise d'effroi.

INT. CHEZ MARION, CUISINE, NUIT

Elle claque la fenêtre de la cuisine et épie la rue à travers ses rideaux.

EXT. RUE DEVANT CHEZ MARION - NUIT

La rue est vide.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Marion regarde au travers du judas de sa porte pour voir si quelqu'un se trouve sur son palier.

INT. PALIER MARION

Le palier est vide.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Le riz est prêt, la mélodie de bips s'enclenche. Beaucoup de vapeur exhale d'un petit trou du rice-cooker recouvrant la pièce d'une brume épaisse et d'un sifflement aigu.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - NUIT

La brume se disperse jusque dans la chambre. La lumière bleue de son moniteur apparaît comme la lumière d'un phare dans un brouillard.

Marion est dans son lit, mange des *melatonin gummies*, et enlève ses lunettes. Elle souffle en regardant le plafond.

Un bruit sourd de l'évier.

Marion se lève de son lit pour éteindre son moniteur. sa vision est trouble. Le moniteur affiche une vidéo de casting en pause sur la bouche grande ouverte d'une femme en train de crier. Elle clique sur "X" pour quitter la fenêtre.

SEQ 12. INT. BUREAU DE CASTING - JOURNÉE

Marion est assise sur une chaise les bras croisés, une moue boudeuse.

Une comédienne est assise sur un tabouret en train de crier.

Miss Tral prend des notes.

MISS TRAL
(fort accent américain)
Merci beaucoup. On vous appellera
pour vous donner des nouvelles.
Marion, could you...?

Marion se lève pour ouvrir la porte.

INT. COULOIR DU BUREAU DE CASTING - JOURNÉE

Quatre jeunes femmes attendent dans le couloir. L'une d'entre elle #détonne, elle est assise au bout et porte des lunettes de soleil. Elle est coiffée comme Marion.

INT. BUREAU DE CASTING - JOURNÉE

MISS TRAL
Fucking fan never fucking works.
Quelle chaleur putain!

Miss Tral secoue un ventilateur brusquement, agacée.

MISS TRAL (CONT'D)
Mary-On... it's hotter than
yesterday, right?

Marion a le nez dans son portable.

MARION
Hmmm, oui je crois.

Miss Tral observe curieusement Marion.

MISS TRAL
Darling...you are so pale in real
life...

MARION
(hausse les sourcils et
pince ses lèvres)

MISS TRAL
Ugh, this heat is ridiculous!
Christmas is right around the
corner!

Miss Tral fixe le ventilateur cassé.

MISS TRAL (CONT'D)
Where in God's name is the AC in
this country? Je pourrais cuire un
oeuf au plat sur mon pare-brise.
Sunny-side up.

Marion l'observe sans bouger d'un fil, le visage impassible, les bras croisés. Miss Tral se met face au ventilateur.

MISS TRAL (CONT'D)
Breeeeeeeeze

Elle inspire une bouffée d'air, puis expire profondément, comme au Yoga. Elle frappe le ventilateur.

MARION

On arrivera jamais à la trouver...

MISS TRAL

Breeeeze in

Encore une frappe au ventilateur.

MISS TRAL (CONT'D)

Breeeeze out

Une autre frappe. Soudain le ventilateur se met à fonctionner. Miss Tral se lève d'un coup, euphorique.

MISS TRAL (CONT'D)

Ça tourne!!

Elle se tourne vers Marion pour solliciter son attention.

MISS TRAL (CONT'D)

Ça tourne!!!

MARION

(force un sourire crispé)

Elle saisie fortement le bras de Marion et l'entraîne dans une ronde, les coudes entrelacés. Elle chantonne :

MISS TRAL

The wheels on the bus go round and
round, round and round, round and
round. The wheels on the bus go
round and round...

Miss Tral regarde Marion droit les yeux:

MISS TRAL (CONT'D)

All through the town...

Elle place ses mains près du coeur puis lève les bras au ciel.

MISS TRAL (CONT'D)

Namasté.

Elle se repositionne au bureau, les cheveux au vent.

MISS TRAL (CONT'D)

(toute enjouée)

Is the Traque girl coming?

MARION
C'est la troisième je pense

MISS TRAL
Alright. Tu peux en faire rentrer
une. Woooooo, let's go!!

ELIPSE

La comédienne (BARBARA) dévisse le bouchon d'une gourde. Les vis grincent. Ses multiples gorgées sont *glougloutante*.

BARBARA
...c'est pour mieux lubrifier ma
gorge

Elle racle le fond de sa gorge pour mieux préparer son cri:

BARBARA (CONT'D)
"Arrêtez! Vous vous trompez, vous
avez la mauvaise personne! Non!
S'il vous plait!"

Miss Tral anticipe le cri et se pince discrètement les oreilles.

BARBARA (CONT'D)
(crie)

Le cri est strident, moche, et n'en fini pas.

Marion observe le ventilateur, puis l'actrice. Elle termine son cri puis reprend son souffle. Un temps.

Elle lâche un autre cri dans la foulée.

On alterne entre le ventilateur, le cri, les yeux de Marion. On termine sur la luette de la bouche de l'actrice.

Miss Tral interrompt la comédienne.

MISS TRAL
Okayyyyyyyy, ok, ok, okay.

Elle applaudit brièvement.

MISS TRAL (CONT'D)
Bravo, super, merci.

MARION
Yes - merci beaucoup, Barbara.

Barbara sourit.

BARBARA

Je...?

MISS TRAL

C'est tout pour nous oui, merci!

BARBARA

Merci, merci.... bon, bien, bonne journée! Merci.

Marion ouvre la porte avec un sourire crispé, Barbara quitte la salle. Miss Tral se tourne vers Marion.

MISS TRAL

Was she the *dramatic* one?

MARION

Elles le sont toutes...

MISS TRAL

Mais donc...it was her?

MARION

Je n'arrive pas trop à savoir...

Miss Tral observe curieusement Marion.

MISS TRAL

Are your eyes okay?

MARION

Mes yeux?

MISS TRAL

Yeha, they're all red, almost like ... burned.

Marion se frotte les yeux.

MARION

C'est plutôt mes oreilles qui brûlent.

Miss Tral rigole.

MISS TRAL

Heavens, I thought the windows were going to crack! She's not it - unfortunately...

MARION

Oui...Son cri n'était pas très sincère...

Miss Tral a sa tête dans ses mains et se frotte le visage d'exaspération.

MISS TRAL
(agacée)
Well, it's *acting*, darling.

Miss Tral prend des notes.

MARION
Oui, mais... c'était trop fort.
C'est jamais aussi fort.

MISS TRAL
It can be. She's tough, she screams. We need a tough scream. But this one was bad. You said the ... la fille là... Traque, she's coming, *right*?

Marion regarde son portable.

MARION
Elle vient d'annuler.

MISS TRAL
(agacée)
Well damn.

Un temps.

MISS TRAL (CONT'D)
Poor girl. She looked good on camera, the one we just saw.

Marion fixe le sol.

MARION
Le cri...Il faut qu'il soit plus...plus...elles ont toutes l'air de faire appel à quelqu'un, à quelque chose, mais c'est pas un cri de détresse, non? Personne va venir la sauver; personne ne va la délivrer. C'est un cri profond, intérieur, intime, presque... métallique, non?

MISS TRAL
Metallic? Mary-On do you know what a scream is? Do you ever scream?

Marion prend des airs de coupable.

MISS TRAL (CONT'D)
Screams are ridiculous, they're
loud and uncontrollable, that's
what they are... look, do it with
me...

Miss Tral se met à crier, un cri bref, mais efficace. Marion
est prise au dépourvu.

MISS TRAL (CONT'D)
See? À toi maintenant...

Marion est paralysée.

MARION
Non, non ça va...je...

MISS TRAL
Come on, it's easy.

MARION
Désolée je ... mais euh... oui, ok,
noté.

Marion se lève et rassemble ses affaires, le front plissé, le
dos à Miss Tral. Elle fixe le ventilateur, sa respiration est
lourde. Un temps.

Miss Tral brise le silence.

MISS TRAL
(le ton solennel)
...Mary-On...you're looking for an
actress, but the more you look, the
less you see...

Marion reste silencieuse. Ces mots la percute. Miss Tral se
retourne vers elle.

MISS TRAL (CONT'D)
*If you stare too much at
yourself...you'll burn.*

Marion cherche une réponse dans les pupilles des yeux de Miss
Tral.

MARION
C'est une réplique...une réplique
du film?

Miss Tral lui caresse l'épaule et la regarde droit dans les
yeux.

MISS TRAL
Take care of your eyes, et que le
vent te porte!

SEQ. 13 EXT. RUES - NUIT

La nuit. Marion arpente des rues désertes, le nez dans son téléphone, en vapotant. Elle rentre chez elle.

Elle passe devant une affiche du magicien et l'observe en tirant une latte sur sa vapoteuse: "LESS SMOKE, MORE FIRE, EN SPECTACLE LE 15 NOVEMBRE". La vapeur recouvre son visage.

MARION
(profond soupirs)

Elle reprend son pas, re-regarde son téléphone.

Un sifflement reprenant la mélodie de bips du rice-cooker.

Marion lève les yeux de son téléphone et s'arrête de marcher. Le sifflement se dissipe.

Un temps.

Elle tourne sa tête derrière elle, discrètement.

D'un coin de son oeil, elle aperçoit un homme semblable au jeune magicien.

Marion reprend son pas et regarde droit devant elle.

Le sifflement reprend. Elle change rapidement de trottoir.

Marion s'arrête net. Le bruit des pas de l'homme s'arrête au même moment. Le sifflement aussi.

Elle se retourne derrière elle, brusquement.

Personne. L'homme semble avoir disparu entre les voitures.

Marion marche de vive allure, son visage effarouché, son pas décidé.

Le sifflement reprend très brièvement, Marion se retourne d'un second mouvement abrupt, pensant cerner l'homme qui la suit.

Un homme pousse un enfant dans une poussette. Il a les yeux plongés dans un iPhone, l'enfant dans un iPad. L'enfant jette un regard à Marion. Sur son iPad, une spirale, un maëlstorm.

Un homme avec une maladie de peau bouscule Marion. Elle perd ses lunettes. Il s'approche très près de son visage et grogne fort.

MARION (CONT'D)
Merde putain...

Marion voit trouble. Elle palpe le sol pour retrouver ses lunettes.

Une jeune femme viens prendre sa main pour l'aider à se relever.

Une fois Marion debout, cette femme se met à danser devant Marion en la fixant droit dans ses yeux (danse type TikTok).

MARION (CONT'D)
Pardon, j'ai besoin de mes lunettes...

Une autre femme vient taper ses ongles longs (en ASMR) sur des produits de beauté, tout près des oreilles de Marion.

L'homme à la maladie de peau se rapproche de son oreille gauche, le souffle traînant.

HOMME MALADE
(grogne plus fort)

Marion marche les mains devant elle comme au colin-maillard.

Un bébé macaque habillé comme un enfant viens lui frôler la cheville. Marion est prise de peur. La tête relevée, elle se fait directement accoster par un jeune homme.

VOIX JEUNE HOMME
Excuse-moi, combien tu payes ton loyer par mois?

VOIX JEUNE FEMME
Excuse-moi, j'adore ton style, tu peux nous dire où t'as acheté tes vêtements?

VOIX JEUNE HOMME
Combien?

VOIX JEUNE FEMME
Où ça?

VOIX VIEIL HOMME
Très bonne seupi...

HOMME MALADE
(grogne)

Un bruit strident d'une scie circulaire. Quelques étincelles surgissent au loin.

Marion arrive à se frayer un chemin parmi toutes ces personnes qui lui bloque la route. Elle se met à courir en ligne droite à toute allure.

SEQ 14 . INT. CAGE D'ESCALIERS D'IMMEUBLE MARION - NUIT

Marion s'agrippe à la rampe des escaliers comme aux balustrades d'un navire en train de chavirer. Elle court à toute vitesse le haut de la spirale de ses escaliers, essoufflée.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Marion claque la porte de son appartement frénétiquement. Elle ferme les rideaux de sa cuisine en panique. Sa respiration est haletante.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - NUIT

Elle allume le ventilateur.

Elle ouvre un pot de *melatonin gummies*. En gobe plusieurs.

Elle se déshabille et se place dans son lit, sous sa couette.

Ses yeux sont rouges, elle se les frotte nerveusement.

Sur sa table de nuit, la carte du magicien sur laquelle est écrit le nom de son site. Elle la saisie et la brûle à l'aide d'un briquet.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - NUIT

Elle éteint le feu avec l'eau de son robinet. L'évier rempli de vaisselle gargouille d'un bruit sourd.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - NUIT

Elle se replace dans son lit et tente de s'endormir en fixant le ventilateur. Ses va-et-vient lancinants la berce.

Un silence pesant.

SEQ. 15 INT. LENDEMAIN MATIN - CHEZ MARION, CHAMBRE
Marion se réveille les yeux très rouges. Le ventilateur tourne.

Elle se lève et se met des gouttes de sérum physiologique dans les yeux.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE

Elle se place à son bureau, à peine réveillée, toujours en sous-vêtements. Elle allume son moniteur et baille.

Sur l'écran, plein de nouvelles candidatures de comédiennes dans sa boîte mail.

MARION
La bonne personne, la
bonne personne...

L'éclat bleu de son écran est déjà très prononcé. Elle se frotte les yeux.

Miss Tral lui adresse un mail avec comme objet:

"Is the rabbit out of the hat?"

Elle vapote et tire une latte. La fumée recouvre son visage.

Sur l'écran, un arrêt sur image d'un cri d'une comédienne. L'arrêt sur image est zoomé, si bien que l'ont fixe la luette au fond de la gorge de la comédienne.

SEQ. 16 INT. CHEZ MARION - CHAMBRE - MATIN

Marion se prélasser sur sa chaise les yeux rivés sur le plafond. Elle ferme les yeux pendant un temps.

Une main portant un gant de dentelle blanc vient lui ouvrir les paupières. C'est Catherine, la femme aux U.V. du café.

CATHERINE
Tu es toute pâle...

Marion émerge hypnotisée. Catherine lui prend sa main.

CATHERINE (CONT'D)
Dorénavant, tu es avec moi...

INT. SALLE NOIRE

Marion se lève. Elle se trouve dans une pièce entièrement noire, tant les murs que le sol.

Elle est dirigée vers une cabine UV semblable à un cercueil. Celle-ci s'ouvre progressivement, inondant la salle de ses faisceaux bleus.

La lumière bleue du "cercueil" UV frappe avec force, Marion se protège les yeux.

Catherine se tient près du "cerceuil". Elle porte des lunettes anti-UV et un peignoir. Elle allonge Marion à l'intérieur du "cercueil". Marion regarde Catherine.

MARION

Mes lunettes?

CATHERINE

Shhhh....

Le cercueil se referme doucement sur elle, la laissant sans issue.

Des gants blancs, brandissant une scie circulaire, s'approchent du cercueil.

Le son strident résonne dans la salle. Catherine reste immobile.

INT. CHEZ MARION, CHAMBRE - JOURNÉE

Marion se passe la main sur le front, essuyant la sueur qui y perle.

INT. CHEZ MARION, SALLE DE BAIN - JOURNÉE

Marion se met des gouttes de sérum physiologique dans les yeux.

EXT. DANS LA RUE DE MARION - JOURNÉE

Marion, lunettes de soleil sur le nez, marche d'un pas rapide vers le café où elle avait croisé le magicien pour la première fois.

EXT. SUR LA PLACE DU CAFÉ - JOURNÉE

Un vieil homme, installé en terrasse, semble être en train de prendre feu, ses vêtements s'embrasant lentement.

Une femme pousse une poussette. Son enfant est absorbé par l'écran d'un iPad.

Marion aperçoit le magicien, il vient de terminer un spectacle et semble être sur le départ.

Elle l'interpèle. Le magicien se retourne d'un air confus. La respiration de Marion est lourde. Les deux se regarde. Un temps.

MARION

Qu'est-ce que tu me veux?

MAGICIEN

Pardon?

MARION

Hier! Avant-hier, avant-avant-hier!

MAGICIEN

"Bonjour?"

MARION

Qu'est-ce que tu foutais dans ma rue!

Le magicien rigole nerveusement.

MAGICIEN

Euh..vous vous trompez, vous avez la mauvaise personne.

Ces mots percutent Marion.

MARION

D'où tu sors cette phrase?

MAGICIEN

Quoi?

MARION

Cette phrase, tu la sors d'où?

MAGICIEN

Écoutez, ya...ya ...quiproquo je crois. Bonne journée.

Le magicien se retourne et range ses affaires. Marion, elle, ne lâche pas l'affaire.

MARION

Répond moi. Pourquoi tu me suis?

MAGICIEN

Vraiment je sais pas de quoi vous parlez, désolé ...

MARION

Ça fait 3 nuits que tu rodes dans ma rue! Et tu me parle d'un quiproquo! Tu me laisse tranquille, okay? Je sais pas ce que tu me veux mais je t'en prie, laisse moi vivre.

MAGICIEN

On est peut-être voisin je ...

MARION

Mais t'es sérieux?

MAGICIEN

Désolé, je suis perdu. Vous voulez quoi? Vous voulez de l'eau? Vous êtes très pâle...

Il dévisage Marion.

MAGICIEN (CONT'D)

...vous êtes pas la fille qui voulait pas regarder dans mon chapeau, l'autre jour?

MARION

Arrête de faire genre, sérieux.

MAGICIEN

Je suis désolé si ça vous a offusqué, je voulais pas de mal.

MARION

Et quand tu siffles en bas de ma fenêtre et que tu me suis dans la nuit tu me veux pas de mal peut être?

MAGICIEN

Je n'ai rien à voir avec ces sifflements.

MARION

Et quand tu scies une femme en deux tu lui veux pas de mal non plus? Hein?

MAGICIEN

Non mais ça c'est une illusion....

MARION

Non mais sans blague! Putain, avoue le, merde!

MAGICIEN

J'ai rien à avouer!

Marion ferme les yeux brusquement, prend une grande inspiration, puis laisse échapper un grognement sourd.

MAGICIEN (CONT'D)

C'est le chapeau, ça vous a contrarié? Si vous voulez, on peut refaire le tour, juste vous et moi, là maintenant...

Un temps. Marion tente de s'emparer du chapeau du magicien.

MARION

Passe le moi.

MAGICIEN

Okay doucement. Je vais te montrer le chapeau et tu vas y jeter un oeil, okay?

MARION

Donne le moi.

Le magicien enlève son chapeau et le montre retourné à Marion. Elle tente de s'en emparer.

MAGICIEN

Wow! Non mais - un regard! Juste un regard!

Marion souffle et regarde la magicien.

MAGICIEN (CONT'D)

...sans les lunettes...

Marion enlève ses lunettes à contrecœur.

MAGICIEN (CONT'D)

...et un coup d'oeil...

Marion inspire profondément, puis, d'un geste hésitant, se penche légèrement en avant, afin d'apercevoir l'intérieur du chapeau. Elle se réfrène d'un coup.

Son souffle est coupé. Elle jette un regard furtif au fond du chapeau. Elle se frotte les yeux.

MARION

...ya rien...

Elle s'empare du chapeau pour mieux scruter l'intérieur.

Le magicien fait signe de lui rendre son chapeau mais Marion le serre comme un chien serre son os.

Elle fini par remettre le chapeau à son propriétaire.

Le magicien replace le chapeau sur sa tête et fait mine que quelque chose le dérange. En enlevant son chapeau, il enlève une chose vivante du fond de celui-ci.

Marion se couvre les yeux.

MAGICIEN

Regarde....

COUPE

EXT. JARDIN ENSOLEILLÉ (FLASHBACK)

VOIX-MERE DE MARION

Regarde...

La petite Marion a les mains pleines de boue noire, les yeux fermés, et secoue la tête pour signifier son refus.

INT. CHEZ MARION, CUISINE - JOURNÉE

Marion se nettoie les mains après avoir terminé sa vaisselle.

Elle fixe le trou de l'évier qui draine les dernières gouttes d'eau sale.

Une larme glisse lentement sur la joue de Marion. De sa fenêtre, elle aperçoit la cheminée qui fume à nouveau, laissant échapper un nuage de vapeur blanche dans l'air.

EXT. RUES PARIS - JOURNÉE

Marion flâne dans les rues de Paris sans ses lunettes de soleil. Elle ferme doucement les yeux et laisse les rayons du soleil effleurer sa peau.

EXT. BOIS DE VINCENNES - JOURNÉE

Un unique rayon de soleil illumine Catherine au plein milieu d'un bois. Elle est assise sur une chaise avec un réflecteur bronzant à 3 faces et des lunettes de soleil.

CATHERINE

Ah, miss Pâle...

MARION

Je peux m'asseoir à côté de vous?

Marion s'assoit par terre.

CATHERINE

Vous voulez essayer?

MARION

Non...merci.

Catherine soulève ses lunettes de soleil et observe Marion.

CATHERINE

Vous ne portez plus vos lunettes

MARION

(souris)

Catherine remet ses lunettes de soleil et continue sa séance de bronzage. Marion est pensive et regarde autour d'elle. Elle fixe un arbre.

D'un coup, elle se prononce.

MARION (CONT'D)

Quand j'étais petite, j'ai mis ma main dans le trou d'un tronc et j'ai touché un truc tout mou, tout visqueux, tout dégueulasse. J'ai crié super fort, j'ai eu tellement peur. Je me rappelle de la texture. Elle m'a complètement dégouté, j'avais aucune idée de ce que j'avais touché. J'ai remis ma main. Ça bougeait, c'était vivant. Ça m'a terrorisé au plus profond de moi, de pas savoir ce que j'avais effleuré, ce que j'avais touché là au fond de ce trou...Je me sentais si seule, alors j'ai crié. J'voulais pas ouvrir les yeux. J'étais tétanisée.

MARION (CONT'D)
 Et puis j'ai ouvert et là une
 grenouille. Une minuscule
 grenouille d'arbre, trempée de
 boue. C'était juste une grenouille.

CATHERINE
 Vous pleurez?

MARION
 J crois qu'elle est jamais partie
 cette grenouille...elle gargouille
 encore...

ELIPSE

INT. PLATEAU DE CINEMA

MISS TRAL
 Il est grand? Il faut qu'il soit
 grand...

RÉGISSEUSE
 Oui, assez...

MISS TRAL
 Je peux voir?

La régisseuse lui montre un grand ventilateur, caché derrière
 d'autre machines électroniques.

RÉGISSEUSE
 Celui là...C'est le seul qu'on a.

MISS TRAL
 Perfect, il tourne?

RÉGISSEUSE
 Oui, il fonctionne bien je crois.

Miss Tral s'empare du ventilateur faisant deux fois sa
 taille.

Elle traverse difficilement un plateau de cinéma. Une équipe
 de tournage se prépare à filmer une scène. Marion est assise
 en tailleur sur le sol.

MISS TRAL
 Ah... Mary-On.

Elle pose le ventilateur et vient s'asseoir à côté de Marion.
 Toutes deux regardent devant elles.

MISS TRAL (CONT'D)
She's perfect, isn't she...

De grand *key-lights* illumine une jeune femme qui se fait apprêtée par une équipe maquillage coiffure. On ne voit pas son visage.

ASSISTANTE RÉALISATRICE (VOIX)
Ok - silence plateau!

L'équipe maquillage coiffure se disperse, dévoilant ainsi le visage de l'actrice. C'est une femme aux cheveux bruns. Elle ressemble étonnement à Marion, mais sans lunettes.

ASSISTANTE RÉALISATRICE (VOIX)
Ventilateur!

Miss Tral se lève toute excitée. Elle branche l'énorme ventilateur, ses hélices propulsent beaucoup d'air.

INGÉNIEUR SON
C'est bon pour le son.

ASSISTANTE RÉALISATRICE
Ça tourne!

RÉALISATRICE
Action.

L'actrice porte des vêtements du début XXème siècle et un grand chignon. Elle est menottée sur une chaise dans un décor de commissariat de l'époque. Trois hommes officiers de polices la maintiennent en place face à un appareil à chambre photographique.

ACTRICE
(affolée)
Arrêtez! Vous vous trompez! Vous avez la mauvaise personne!

Les officiers de police utilisent leur force pour la maintenir sur la chaise. L'actrice se débat.

ACTRICE (CONT'D)
Non! S'il vous plaît!

Un des hommes enclenche l'appareil. Face au flash, l'actrice fait une légère grimace, puis se met à crier le plus fort qu'elle peut.

Les derniers moments du cri se reflètent dans l'obturateur de la caméra.

FIN

Synopsis

Marion est une jeune femme solitaire et désillusionnée. Assistante de casting, elle se cloisonne dans son studio dans l'ombre des lumières bleues de ses écrans à la recherche d'une jeune actrice au cri "parfait". Un jour d'automne, par une chaleur suffocante et anormale, Marion tombe sur un spectacle d'illusionniste dans la rue. L'homme lui demande de regarder au fond d'un chapeau mais son instinct lui dicte de refuser. L'incident la hante et la plonge dans un isolement profond, ses journées se confondent dans une mer d'écrans cyans, de cris filmés, et de vapeur de rice-cooker. Petit à petit, son esprit s'enferme dans une spirale de paranoïa et Marion s'enfonce dans la peur d'être traquée par le magicien...

NOTE D'INTENTION

Petite, j'ai touché une grenouille dans le creux d'un trou sur un tronc d'arbre. J'étais seule et je me rappelle avoir crié si fort que ma mère a dû accourir sur la scène. J'étais pétrifiée par ce que je venais de toucher, si bien que je n'osais pas regarder l'origine de cette matière visqueuse. Ma mère ramassa la grenouille dans ses mains mais je ne voulais pas la regarder, pas en face. C'est ce refus que j'aimerais explorer dans mon film, le refus de regarder en face ce qui nous effraie au plus profond de nous.

Final Girl est né d'une urgence, celle de faire face à mon propre isolement. Ayant passé près de deux ans, seule chez moi, à télé-travailler en tant que documentaliste audiovisuel, mes yeux se sont vus inondés d'un flux d'image continue, un flux si abondant que j'ai eu la sensation que mon regard ne m'appartenait plus. Lorsque nous ne sommes plus maîtres de notre regard, qu'en est-il de notre perception du réel, de nous-même? Cette question a fait naître l'idée d'un film où la protagoniste ne pouvait plus faire confiance à ses yeux, ni au regard qu'elle porte sur elle-même, et c'est ainsi qu'est née Marion.

Final Girl

Le titre *Final Girl* fait allusion au "final callback", la dernière étape du processus de sélection des comédien.ne.s pour un rôle, et plus directement au terme "final girl" qui désigne la dernière survivante dans un film d'horreur. Marion cherche à tout prix la *final girl*, celle qui doit être dans le film, celle qu'elle-même voudrait être, un idéal féminin impossible, une version virtuelle de nous même, qui n'est qu'un rôle. Son besoin de représentation, ou d'identification, dissimule une singularité défaite, égarée, car la quête d'une *final girl*, parmi toutes ces femmes qu'elle décortique à la chaîne, est pour Marion une fuite en avant d'une quête identitaire bien plus profonde.

Le cri parfait d'une femme au cinéma

Screams are ridiculous, they're loud and uncontrollable, that's what they are - Miss Tral

Au début du film, Marion veut croire en l'existence d'un cri *parfait*, un cri subtil, loin du ridicule. Mais ce cri *parfait* que Marion recherche incarne bien plus qu'une simple caractéristique d'une actrice: elle-même n'arrive pas à crier, elle est déconnectée de son être profond et ne peut exprimer son mal-être intérieur.. À travers cette quête irrationnelle, Marion tente de combler le vide qu'elle porte en elle. Or, à mesure qu'elle s'obsède à visionner et définir des cris, Marion se rend compte que ce cri 'parfait' n'existe pas. Non seulement sa quête est vaine mais Marion se fait avoir à son propre jeu en s'acharnant à sur-définir ce qu'une femme doit représenter à ses yeux.

Avec ce film, j'aimerais explorer l'ironie de sa quête au travers de l'encloisonnement de Marion, seule chez elle, à regarder des femmes encloisonnées dans des fenêtres (fenêtres de vidéos "self-tape" d'audition pour un casting), encloisonnées elles-aussi dans le cadre d'un moniteur. Les *scream-queens* et Marion existent dans des boîtes, comme celles dans lesquelles on place les femmes avant de les "scier" en deux lors de spectacles de magie, comme celles des rayons UV, et comme celles que le cinéma encadre. Et en tant qu'assistante de casting, Marion elle aussi dissèque, déshumanise, et découpe en morceaux ces femmes, comme elle se découpe elle-même.

Ce désir de voir s'enchaîner des cris de femmes vient de ma propre lassitude face aux définitions cloisonnés de ce que doit, ce que peut ou ce que ne peut pas être une femme, notamment au cinéma. En effet, les questionnements récents autour des représentations de femmes au cinéma m'ont permis de me pencher sur la figure banalisée de la *damsel in distress*, celle que l'on voit ligotée sur les rails d'un train, criant à l'aide, pour qu'un homme puisse venir la sauver quelques minutes avant que le train ne l'écrase totalement. En dénaturant le cri d'une femme au travers de castings de cris et sur des vidéos de basse qualité que Marion se permet d'accélérer et de mettre en pause, j'aimerais rendre ces cris absurde, et en retour, l'obsession du cinéma pour le cri d'une femme absurde également. De plus, le nom de Marion est une ode à Marion Crane, la *scream-queen* dite "originale", incarnée par Janet Leigh dans *Psychose* d'Alfred Hitchcock, pourtant Marion, elle, n'arrive pas à crier...

La scène finale de *Final Girl* une citation directe au film de Wallace McCutcheon de 1904 *Photographing a Female Crook*¹. En clôturant avec une œuvre issue des origines du cinéma, où une femme escroc se bat contre des hommes policiers pour ne pas être photographiée lors de son arrestation au commissariat, je veux d'une part évoquer les racines même de la femme "vulnérable" au cinéma, contrainte à faire ce que les hommes lui disent de faire pour la caméra, mais aussi rompre avec la tradition du cri de détresse trop souvent assigné aux femmes à l'écran. En effet, dans ce *Photographing a Female Crook*, l'escroc utilise son cri (et une grimace) afin d'empêcher les policiers d'obtenir une photo claire de son arrestation. L'actrice finalement embauchée pour incarner l'escroc

¹ lien YouTube: <https://www.youtube.com/watch?v=zVWM4lycWW8>

ressemble à Marion : c'est une façon de mettre en scène la fin de sa quête identitaire. Marion, se sera entre-temps confrontée à elle-même.

L'illusion d'un malfaiteur

*Le réel n'est-il pas l'enfant de la désillusion? L'excès de sens n'est-il pas le tueur du réel?
Le mystère, la source de toute beauté... - Le magicien*

Je suis fascinée par le climat conspirationniste de ma génération. La peur de Marion d'être traquée par le magicien est une façon pour moi d'explorer la tendance contemporaine à tout vouloir *démystifier* ("debunk") afin de rationaliser le mal-être intérieur de notre société, et comment ce besoin excessif de vérité, cette quête obsessionnelle du sens, entraîne en retour des dérives conspirationnistes.

Dès l'ouverture du film, Marion cherche à tout prix à *démystifier* la duperie des tours du magicien. Elle le scrute du regard pour tenter de déchiffrer ses tours et ne s'autorise pas à s'émerveiller, contrairement aux gens autour d'elle. Cette méfiance envers l'inconnu, l'altérité, et cette pulsion permanente de démystification, qu'elle exerce aussi dans le cadre de son travail, est ce qui l'enferme dans une spirale de paranoïa. Ainsi, pour Marion, il est plus facile de s'imaginer qu'une force obscure lui veut du mal que de se confronter aux facteurs matériels qui l'enferment dans sa solitude profonde (comme la sédentarité de son télé-travail et son addiction aux écrans.).

Ainsi, le magicien est non seulement parfaitement innocent mais il incarne aussi l'opposition radicale à ce mode de pensée. Son tatouage 'less smoke' symbolise son opposition à la fumée, métaphore d'un blocage visuel. Il est l'antagoniste de Marion car l'inconnu et le mystère régissent son rapport au monde. En performant ses spectacles en extérieur, le magicien s'expose directement à la lumière du soleil et aux regards d'autrui, contrairement à Marion, qui elle fuit constamment les deux. Il incite ses spectateur.ice.s à éprouver les émotions irrationnelles de la magie, là où Marion tente au quotidien de tout rationaliser. Le magicien représente tout ce que Marion n'est pas: un homme, qui s'assume, s'expose, et pour qui la quête de sens n'a, en réalité, pas de sens.

La grenouille

Dans la scène d'ouverture du film, lorsque la jeune Marion touche la matière noire et visqueuse du trou de l'arbre, et frôle de ses doigts une grenouille nichée au fond, elle entre en contact pour la première fois avec quelque chose d'inconnu : sa propre solitude.

Depuis ce moment, la fuite vers l'inconnu est impossible pour Marion. Son incapacité à regarder au fond du chapeau du magicien (un trou mystérieux faisant allusion à celui de l'arbre) représente le refus de toucher cette matière et de regarder au plus profond d'elle. Sa frénésie de démystification apparaît comme un moyen de contrôler cette peur profonde de l'inconnu, une peur bousculée par le chapeau du magicien, et qui prend de l'ampleur avec sa confrontation quotidienne aux cris de comédiennes.

Mon intention est de susciter le sentiment d'une saturation psychologique, d'un déni mental. Le décor de la scène d'ouverture, un jardin harmonieux, est en opposition avec l'atmosphère lugubre de la chambre de Marion. Dans cette scène, j'ai envie que l'on ressente l'odeur des fleurs, la quiétude d'un souvenir idéalisé, pour mieux rendre compte du quotidien morose de Marion adulte, rythmé par des stimulations extérieures, comme les fumées de ses machines, la lumière bleue de ses écrans, les bruits du contenu qu'elle *doomscroll*.

L'évier rempli de vaisselle que Marion refuse de nettoyer est à l'image de sa psyché. La pile de vaisselle, inachevée et à l'équilibre fragile, bloque la bonde et toute possibilité de drainage. Ce trou est une allusion directe au trou de l'arbre. En accumulant sa vaisselle, en éloignant le plus possible ce trou de son champ de vision, et en rendant impossible le drainage de cette eau devenue trouble et sombre, Marion évite de regarder, toucher, cette solitude profonde dont elle a fait l'expérience en touchant la grenouille. Le bruit sourd de l'orifice de drainage vient perturber son quotidien, est comme un appel du sentiment de vide qui l'opprime, et qu'elle évite à tout prix.

Her little corner of the world

*Come along with me,
To my little corner of the world,
And dream a little dream,
In my little corner of the world*

"My Little Corner of the World", Antia Bryant (1958)

Avec *Final Girl*, j'ai envie d'explorer la routine sédentaire contemporaine du télétravail propre à notre époque et ses effets néfastes sur la psyché. Je veux montrer que Marion est mise à distance du monde de par son métier exercé en majorité *en distanciel* et au travers d'écrans.

Marion vit coincée dans un espace-temps étrange où chaque nuit lui tombe dessus sans qu'elle ne puisse saisir le temps qui passe. La peur de l'inconnu l'enferme dans une routine sans fin. Tout comme son ventilateur, Marion oscille de droite à gauche, de son lit à son bureau, de son bureau à son lit, jour après jour, après jour....Contrainte de rester cloisonnée chez elle à cause de son télé-travail, ses journées se confondent entre elles; ventilateur, moniteur, cris, rice-cooker, vapoteuse, *melatonin gummies*... Le film cherche à donner l'impression que sa routine est celle d'une fuite en avant involontaire : ce sont les machines qui dictent sa vie, et non l'inverse.

Les scènes de son quotidien sont succinctes et répétitives mais certaines prennent le temps d'être déployées en temps réel. Je veux mettre en scène le vide et l'ennui de sa propre vie en apportant des longueurs à des scènes banales car je cherche aussi à rompre avec sa routine censée évoquer un *feed* (flux de données) infinie, comme celui de TikTok ou Instagram. Avec la répétition du sifflement menaçant de la mélodie du rice-cooker, je

cherche à mettre en scène l'ironie de la paranoïa de Marion qui n'est autre que le reflet d'une routine sédentaire incessante.

Le film met en scène l'attraction malsaine et obsessionnelle de Marion pour son refuge coupé du monde avec les scènes où elle empoigne la longue spirale de bois qui mène jusqu'à chez elle. Ce geste fait écho à la manière dont la petite fille suit délicatement des doigts l'écorce de l'arbre avant de plonger la main dans un trou au début du film. Avec la cage d'escalier, j'aimerais introduire dès le début du film le motif de la spirale, motif semblable au *maelstrom* que Marion retrouvera ponctuellement à travers le film.

Brûler ses yeux parce que le monde brûle

La brûlure de la rétine des yeux du fait de la sur-exposition à la lumière bleue est un thème qui sous-tend tout le film. Avec *Final Girl*, j'ai envie de parler de l'addiction aux écrans comme placebo au sentiment d'aliénation de notre société ainsi que de la consommation boulimique de contenu comme faux-remède au vide intérieur.

En brouillant la frontière entre le 'vrai' et le 'faux' au sein du récit, je cherche à évoquer les effets de cette addiction. L'atmosphère est surréaliste et la lumière bleue des écrans devient la métaphore d'un enfermement progressif dans un monde parallèle où l'on cherche à échapper à soi-même, tout en perturbant profondément notre regard.

La réalité de Marion semble s'effondrer à mesure qu'elle est assaillie d'images. Ses yeux, asséchés et rouges, sont victimes de ce déferlement perpétuel de contenu. Marion est consciente de son addiction et parle de vouloir 'laver son regard' mais elle n'agit pas. Face à ce problème, elle se résout à mettre des gouttes de sérum physiologique de façon quotidienne, mais ses yeux la trahissent et son sens du réel est imprégnée d'images virtuelles, comme celle d'un homme qui prend feu et que personne ne remarque. La mise en scène témoignera de cette transformation progressive de sa perception, notamment à travers une scène où son étourdissement visuel viendra directement la secouer. Vers la fin du film (Seq. 13), Marion, au sommet de sa paranoïa, se voit confronter à l'incarnation même de son *feed*. Avec cette scène, j'ai envie d'évoquer le chaos que représente la profusion de contenus, tous plus divers et variés, tous sans queue ni tête, et comment ce chaos assèche notre regard et nous rend progressivement aveugle, voire fou.

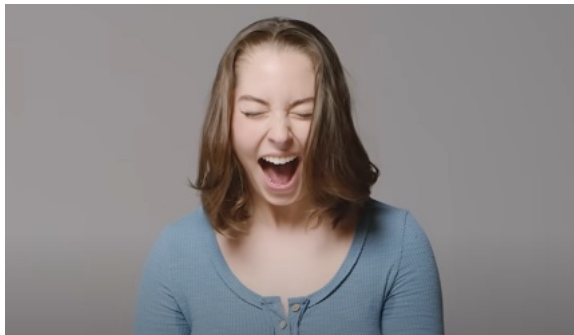
Le personnage de Catherine est aussi un reflet de cette société qui se consume elle-même, jusqu'à l'absurde. Il n'existe qu'aux yeux de Marion et incarne l'ancienne génération qui, imprégnée d'une idéologie hédoniste et sur-consommatrice, a contribué à l'accélération du réchauffement climatique de la planète. Elle est victime de tanorexie (addiction au soleil) et contrairement à Marion qui comble un manque de dopamine en se brûlant ses yeux à la lumière bleue, Catherine, elle, le comble avec les rayons ultra-violets. La génération qu'incarne Catherine s'est cramé la peau comme elle a cramé la planète avec du pétrole. Pour elle, le soleil et son bronzage est un motif esthétique, pour Marion, il symbolise l'anxiété du réchauffement climatique. Le teint pâle de Marion est un motif esthétique reflétant à la fois son mode de vie sédentaire, son addiction aux écrans,

et son éco-anxiété. Cette anxiété est mise en exergue avec la canicule accablante d'un mois de novembre.

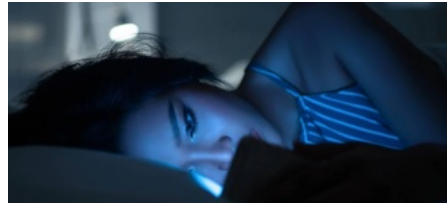
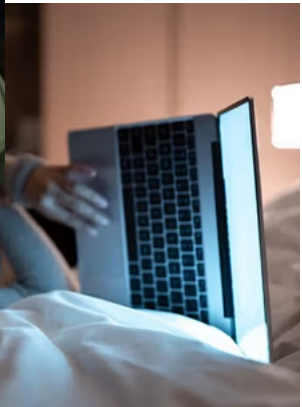
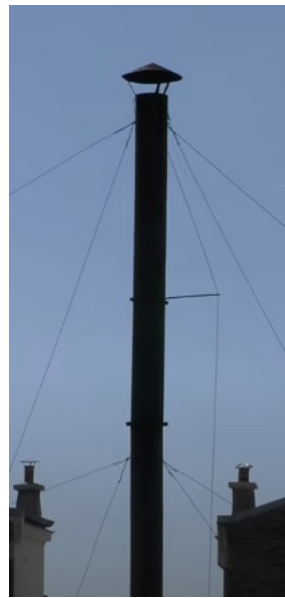
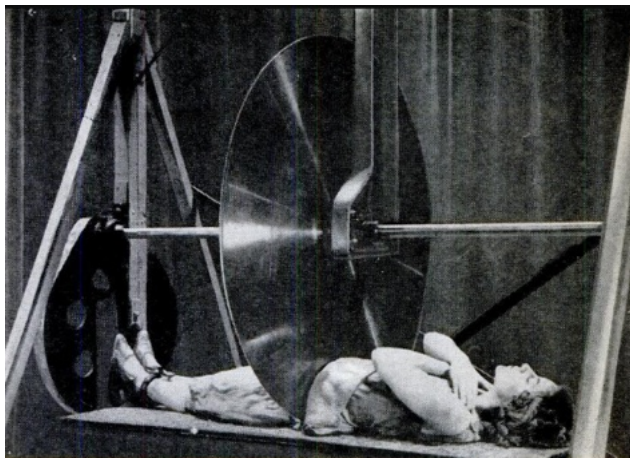
Site web :

https://www.youtube.com/@eve_ontrak/videos

MOOD BOARD: FINAL GIRL



MOOD BOARD: FINAL GIRL



SOPHIE LINER

DOCUMENTALISTE AUDIOVISUEL ET RECHERCHISTE

Contact 38 rue Boyer Paris 75020 | 0678462719 | sophieliner@gmail.com

Nationalités Française et Américaine



EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Juillet 2022 - aujourd'hui | Documentaliste audiovisuel et recherchiste freelance

2024 **France Culture - Séries d'été avec Jean Lebrun, Didier Leschi et Gérard Courtois**

Recherchiste pour "Les batailles Navales" et "Les grands discours du XXème siècle"

2024 **"C'est pas moi" - Leos Carax** Film expérimental

Documentaliste audiovisuel (recherche, clearance) et recherchiste

2023 **"Douce amère" - Sophie Lipinski** Documentaire

Archiviste

2022 **Leos Carax**

Auxiliaire à la réalisation, documentaliste et recherchiste pour son prochain film

Novembre-Janvier 2018-9

MICRO-CLIMAT STUDIOS | Montreuil | **Stagiaire**

Assistante monteuse sous la direction du directeur technique du studio de post-production

Janvier-Mars 2018

SATORI FILMS | Paris | **Stagiaire**

Assistante de production, co-responsable de la campagne de crowdfunding pour « Psychomagie, un art qui guérit » (2019) et traduction d'œuvres d'Alejandro Jodorowsky

Août- Septembre 2018 | Paris

RADIO FRANCE, FRANCE CULTURE | Paris | **Stagiaire**

Stagiaire attachée de production pour "Métronomique" d'Amaury Chardeau sur France Culture

FORMATION

2020-2021 **Institut National Audiovisuel (INA)** Bry-Sur-Marne, France
Master 2 formation professionnelle en Conception et réalisation documentaire

2019-2020 **École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)** Paris, France
Master 1, Études de genre et Sociologie,

2014-2017 **King's College London (KCL)** Londres, Grande Bretagne
BA (équivalent Licence) en Film Studies
Mémoire sur le rôle de l'atmosphère dans les films d'Apichatpong Weerasethakul

2017 **University of Toronto (UofT)** Toronto Canada
Programme d'échange Août-Décembre 2016

RÉALISATIONS

2021 **Falun Gong** | INA | **Court-métrage documentaire**

Film de fin d'année sur les Falun Gong en France

En écriture **Final Girl** | **Court-Métrage fiction**

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Bilingue Français/Anglais

Allemand: Niveau intermédiaire (B1); Italien: notions.

COMPÉTENCES INFORMATIQUES

Suite Adobe et Final Cut Pro.

Lettre d'intérêt pour l'atelier

Final Girl existe en première mouture d'un scénario. Ayant travaillé seule et en autodidacte pendant l'écriture de ce film, je pense avoir besoin de me confronter, réellement et pratiquement, aux avis et critiques d'autrui, et notamment à ceux de professionnel.le.s. *Final Girl* est mon tout premier film, mon tout premier scénario. Malgré le fait que je travaille depuis près d'un an sur la matière du film, je pense avoir encore beaucoup à apprendre sur les codes même de la pratique scénaristique et sur la mise en tension d'un récit. Penser en image m'est familier, écrire des images l'est beaucoup moins. C'est pourquoi je suis convaincue que mon scénario pourrait grandement bénéficier d'un suivi individuel. Plus précisément, ayant terminé la première version, je pense que celui-ci bénéficierait d'une ré-écriture. En effet, *Final Girl* est un film très visuel avec des jeux d'ambiance et un récit sensoriel. Réussir à mettre des mots sur toutes ces images constitue, d'après moi, un des enjeux de l'accompagnement de ce scénario.

Malgré le fait que mon film existe dans mon esprit et dans une première version d'un scénario, mes intentions nécessitent d'être explicitées de façon claire pour autrui afin d'être mieux défendues, tant à l'écrit qu'à l'oral. En effet, je pense qu'il est essentiel d'être limpide sur ses intentions pour qu'un film puisse voir le jour. Ainsi, la rédaction de la note d'intention est une étape clé de la préparation d'un film, notamment lorsqu'il s'agit d'un premier film. Le fait d'exposer *Final Girl* aux yeux aiguisés de professionnel.le.s au sein de cet atelier permettra d'éclairer d'autant plus ce que j'ai envie de mettre en lumière, et de ce fait, m'aidera à mieux appréhender la rédaction de la note d'intention, et de me préparer au pitch à l'oral. Le pitch à l'oral est une épreuve aussi redoutable que cruciale; m'entraîner devant des professionnels est une opportunité précieuse dont j'espère avoir la chance de participer.

Enfin, je pense que l'atelier, grâce aux exercices pratiques de mise en scène encadrée par un.e réalisateur.rice me permettra de me mieux appréhender la réalisation de mon film car il est difficile de s'entraîner à un tel exercice avant le tournage. Cet exercice constitue également une grande opportunité pour moi en tant que réalisatrice débutante.

Depuis longtemps, je rêve de voir naître *Final Girl*. Je pense sincèrement que cet atelier me permettra de rendre ce rêve une réalité.